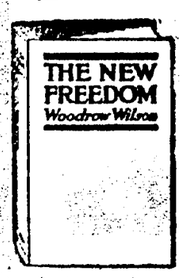
The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis



Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Édition, Net $1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

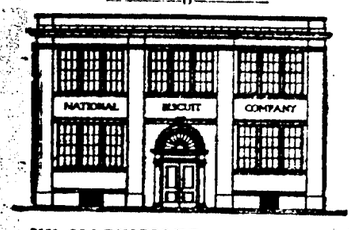
GARDEN CITY, N. Y.

Opéra Français

Les répétitions d'ensemble de la troupe de l'Opéra ont commencé hier matin, et nous sommes à même d'informer nos lecteurs que d'après ces répétitions, les artistes qui ont été engagés pour cette saison théâtrale sont de premier ordre.

Attendons nous à d'excellentes représentations pour cet hiver.

—o—



UN MAGNIFIQUE EDIFICE COMMERCIAL.

Ouverture de la belle bâtisse de la "National Biscuit Company."

Le nouveau et imposant magasin de l'agence de la "National Biscuit Company," 446-452 rue St. Joseph, au coin de la rue Constance, est prêt, maintenant, pour être occupé et sera l'entrepôt pour la distribution des immenses quantités de marchandises portant la marque de fabrique "In-er-seal," dont le "Uneeda Biscuit" est la mieux connue.

A cause de la vogue énorme de ces produits, la "National Biscuit Company" a dû faire bâtir ses propres magasins, non seulement dans notre ville, mais dans tous les grands centres de population aux Etats-Unis. Il a été absolument nécessaire d'avoir plus d'espace pour les marchandises, et de se servir des méthodes modernes afin de manier convenablement les énormes quantités de produits. Ces bâtisses possèdent non-seulement un équipement tout-à-fait moderne, mais elles sont construites d'après un modèle spécial. La façade imposante de la bâtisse à la Nouvelle Orléans est une réplique d'autres édifices de ce genre dans d'autres villes des Etats-Unis. Ainsi, les magasins de la "National Biscuit Company" sont reconnaissables à première vue, partout. La nouvelle bâtisse est construite de telle sorte, qu'il est facile d'avoir des voies de chargement et de déchargement. Tous les magasins sont pourvus de hangars spacieux pour abriter les wagons et les bêtes, ce qui assure l'expédition des marchandises dans de bonnes conditions.

Il faut dire, aussi, qu'il y a des écuries, à deux étages, en briques, à côté du magasin, et que ces écuries sont équipées et installées sur un plan des plus modernes.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Walter A. Leroy, une fille.
Mme James J. Colotan, un garçon.
Mme Walter Blair, une fille.
Mme Joseph Boutee, une fille.
Mme Robert Taylor, une fille.
Mme Lewis Coleman, une fille.
Mme Joseph A. Eisler, un garçon.
Mme J. A. Dorsey, un garçon.
Mme William J. Lester, une fille.
Mme Walter Chapetal, une fille.
Mme Henry H. Monroe, une fille.
Mme William Cramond, un garçon.
Mme Harry Perkins, un garçon.
Mme Henry Voss, une fille.
Mme Emile Milleur, une fille.

Mariages.

Louis George Collins et Mlle Katie Cerreau.
John Fernandez et Mlle Viola Savage.
James Grant et Mlle Louise Nichols.
Joseph Labay et Mlle Cecile Eloi.
Leon M. Messonnier et Mlle Carmen M. Destorges.
Earl O. Presnell et Mlle Pauline Von Der Haar.
Samuel M. Davton et Mme Veuve Mory Eakin.

Décès.

Joseph Schonacker, 41 ans, Conti et Bourbon.
Samuel H. Bud, 7 ans, 464 St. Andrew.
Mlle Jennie Lee, Home for Incurables.
Louis F. Trenchard, 58 ans, Chicago.
Anthony Lala, 27 ans, 1126 St. Claude.
Mme Veuve Offra Hefty, 79 ans, 222 S. Rocheblave.
Mme Waverly W. Thompson, 27 ans, 2721 Général Taylor.
George E. Pearson, 82 ans, 831 Baronne.
James W. Camerin, 41 ans, l'Hôpital de la Charité.
Loy Thompson, 33 ans, Harvey, Lne.
Mme Veuve Mary Kelly, 80 ans.
Frank Higgins, 49 ans, l'Hôpital de la Charité.
Bertha Baptiste, 21 ans, Paroisse Jefferson.
Jane Page, 76 ans, Lafon Home of the Holy Family.
Violet Straungther, 21 ans, 2139 Philip.
Lewis Johnson, 38 ans, City Hospital for the Insane.
Henry C. Slaughter, Sr., 67 ans, 3506 Laurel.
Cecil M. Luquent, 20 jours, 4311 Prytanée.
Norfleet Burns, 69 ans, 3307 Magasins.
Robert Howard, 25 ans, 1820 Joliet.
Gladis Gibbs, 5 ans, 239 Hillary.
Nichol S. Masters, 66 ans, l'Hôpital de la Charité.
Emma P. Emerson, 12 ans.

—o—

UN AN DE BAGNE POUR VOL DANS UNE EGLISE.

David Wormer, qui avait dérobé de l'argent du tronc dans la Première Eglise Evangeliste, a comparu, hier, devant la Cour Criminelle de District, et a été condamné à un an de pénitencier.

Green a plaidé Coupable

Caissier d'un département municipal il avait détourné $2,600.

Ralston F. Green, ancien caissier du département municipal des eaux et des égouts, s'est reconnu coupable, hier, devant la Cour Criminelle, d'avoir détourné des fonds publics, pour un montant de 2,600 dollars. Le jugement sera prononcé mercredi prochain par le juge Chrétien.

—o—

SUICIDE MANQUE.

Henry Helm, boulanger, 1925 rue Urquhart, a tenté de se suicider en se coupant la gorge, hier matin, à la suite du chagrin causé par la mort récente de sa femme. Transporté à l'Hôpital de la Charité, il a reçu des soins immédiats, et il est maintenant hors de danger.

—o—

Nouvelles de Saint-Bernard

Selon des rapports venus de la Basse Côte, la récolte des laitues aura une importance extraordinaire, cette saison; elles sont de tout premier choix et les cultivateurs se sont associés dans le but de faire en commun les expéditions vers les marchés du Nord dans des conditions de prix meilleures que celles qu'on n'a eu jusqu'ici.

M. J. Savoie, un habitant considérable de la paroisse de Plaquemines, était, vendredi, en visite d'affaires à St. Bernard.

Au port de Chalmette, on est occupé à l'embarquement de chargements exceptionnellement importants de coton à destination de divers ports étrangers. Les entrepôts sont remplis autant qu'ils peuvent l'être.

Le juge Hingle a convoqué une session de la cour de district pour vendredi à midi; un grand nombre de causes criminelles imputées à des mineurs sont inscrites au rôle pour être entendues dans cette séance.

L'inspecteur d'Etat des Abattoirs, M. Charles P. Johnston, qui avait dû rester chez lui pendant quatre ou cinq jours pour cause de maladie, est revenu à son poste vendredi et il a reçu les meilleures félicitations de la part de ses amis.

A cause de la fête de la Toussaint, les ventes au marché au bétail ont commencé une heure plus tôt que de coutume vendredi. Une fort belle collection de bêtes était offerte aux acheteurs mais la quantité n'était pas suffisante pour la demande.

Un grand nombre d'amateurs de chasse et de pêche, profitant du jour de fête de samedi partiront vendredi soir pour une excursion de deux jours le long de la Basse Côte.

—o—

VOL DE FOURRURES DE VALEUR.

Mme T. G. Bush, demeurant 1735 avenue Palmer, s'est plaint à la police que des fourrures noires, valant cent dollars, qu'elle avait placées sur une galerie de sa résidence, ont été volées.

Pourquoi se gratter?

"Le remède de Hunt" donne la garantie d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démangeaison. Il est composé à cet effet et votre argent sera promptement remboursé SANS DISCUSSION si Hunt's Cure ne guérit pas Eczéma, Dartre, Impétigo ou n'importe quelle autre Maladie de la Peau. 50 cents chez votre pharmacien, ou directement par la poste s'il ne l'a pas. Fabriqué seulement par la A. H. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

Ste Rose de Lima

Un comité formé pour réunir les fonds pour la reconstruction d'une nouvelle église.

Les paroissiens de Ste Rose de Lima ont formé une association pour aider le Père Janssens, leur curé, à bâtir une nouvelle église sur l'emplacement de celle détruite par le feu.

Le comité chargé de réunir les fonds nécessaires est composé de MM. Theodore Soniat du Fossat, président; Henry Schindler, premier vice-président; Daniel Hoffman, deuxième vice-président; H. C. Doize, trésorier; Alfred L. Gaudin, secrétaire; John A. Wogan, Charles Dittman, J. B. L. Adam, J. V. Allain, Morris Hartson, Gus Soniat, Frank E. Lefee, L. E. Cenas, Charles D. Foucher, Dr. Louis Hanemann, Dennis Barry, E. F. Villarrubia, S. P. Doize, J. J. Delery, Emil Baumgartner, A. J. Edmunds, L. D. Hubert, A. J. Jourdan, E. Boihein et Walter J. Richards.

—o—

Le meurtrier

De Mary Phagan sera sans doute pendu.

Atlanta, Ga., 31 octobre. — Le juge L. S. Rean, qui a présidé les débats à la suite desquels Frank, reconnu coupable du meurtre de Mary Phagan, a été condamné à être pendu, s'est refusé à ce que le procès soit revisé. Le seul espoir de Frank réside maintenant en la Cour Suprême, auprès de laquelle il va faire appel.

—o—

La Trouvaille d'un Homme Chanceux de la Nouvelle-Orléans

Intéressera les lecteurs de l'Abeille.

Ceux qui ont la malchance de souffrir des reins, désordres urinaires, gravelle, inflammations hydropiques, douleurs rhumatismales et autres désordres des rognons et de la vessie liront avec gratification ce compte-rendu d'un homme de la Nouvelle-Orléans.

James H. Smith, constructeur de cars, 3114 rue Banks, Nouvelle-Orléans, Lne., dit: "Pendant que je vivais dans le Tennessee je me servis des Doan's Kidney Pills et j'obtins un grand soulagement dans mes maux de reins. Je souffrais beaucoup de mes reins. Je ne pouvais marcroupir, et j'avais des douleurs courtes et perçantes dans mon dos. Doan's Kidney Pills m'ont enlevé très vite ces douleurs et je suis actuellement bien portant."

En vente chez tous les fournisseurs. Prix 50 cents. Foster-Milburn Co., Buffalo, New-York seuls agents pour les Etats-Unis.

Souvenez vous du nom—Doan's—et n'en prenez pas d'autres.

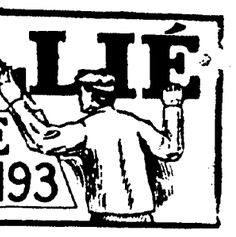
UNIACKE et OLLIÉ

BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS ET AFFICHES.

PEINTURE

122 Exchange Place
NEW ORLEANS, U. S. A.

PHONE MAIN 3193



Restaurant et Salon d'Huîtres
NICK
508 rue Bourbon
En face de l'Opéra Français.
NICK SCUTTARI - - Propriétaire.
ternov—1m

RESTAURANT DES VOYAGEURS
Service de premier ordre
Cuisine Française
MARIUS GOTARD, 603 rue Chartres.
ternov—1m

GEO. L. O'CONNELL

(Ex-Directeur de l'Opéra Français)

RÉOUVERTURE DU STUDIO

CHANT ET PIANO

Classe de Solfège d'Enfants. Ouverture le 15 octobre. Prix Modiques.

Adressez, 821 Nd. Derbigny

L'hygiène sexuelle

Sera enseignée dans les écoles de St. Louis.

St. Louis, 31 octobre. — Le surintendant de l'instruction publique de la ville de St. Louis a décidé que l'hygiène sexuelle serait enseignée dans les écoles de la ville. Chaque semaine il sera fait un cours d'une heure dans toutes les écoles. Ces cours commenceront sous peu.

DÉCÈS

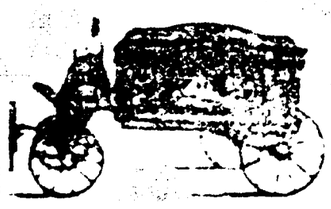
REA — Décédé vendredi le 31 octobre 1913, à 7 heures du matin, JAMES L. REA, âgé de 78 ans 1 mois 13 jours, natif de la Nouvelle-Orléans.

Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu SAMEDI 1er novembre 1913, à 10 heures 30 du matin. Le convoi partira de la Cathédrale St. Louis.

Enterrement privé au Cimetière St. Louis No. 3

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Succursale Verres de Course
9avtan

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés

305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

PETITES ANNONCES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. Stadser 820 Esplanade. 28jull

JULES LALERE

IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Louisiane

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER,

REIMS

(Exigez l'Étoile Comme Garantie)

PAUL GELPI & FILS

AGENTS

227 Rue Decatur - Nouvelle-Orléans

S. MENDOLA

FLEURISTE

Couronnes et Fleurs pour toutes occasions. Bouquets et décorations pour mariages

927 RUE BOURBON

PHONE HEMLOCK 1835

10oct—1m

S. J. Poupart

ACTIONS et OBLIGATIONS

Valeurs de tous Genres

PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 86 87 98

806 RUE PERDIDO

NOUVELLE-ORLÉANS, Lne

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange
O. Boîte 11 Nouvelle-Orléans, Lne

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Arrebos, Naton Eugène.
M. Barbier, Alexandre.
M. Barthe, Jean Pierre.
M. Barroul, Julien.
M. Beaume, Jean Pierre.
M. Berklmans, James.
M. Bejottes, Auguste.
M. Boulard, André.
M. Bonnecarrère, Antoine Baptiste.
M. Bouillon, Guillaume.
M. Casamayouret, Jean Pierre.
M. Canton, Martin.
M. Cazalet, Jean Bordenave.
M. Chamboredon, Paul Martin.
M. Crepel, Ambroise Joseph.
M. Duffourc, Jean Pierre.
M. Ducros, J V. Philippe Honore.
M. Duranton, François.
M. Escude, Augustin.
M. Faurie, Claude Auguste.
M. Hoffmann, Léonard.
M. Maisonneuve, Louis Jean.
M. Poey, Maurice.

—28 septembre 1913.

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT

214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix moderés.

OUVERT TOUTE LA NUIT

18sept

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

*LA LORRAINE, 5 novembre.
*LA SAVOIE, 12 novembre.
*LA PROVENCE, 19 novembre.
†FRANCE (neuf), 26 novembre.
*LA LORRAINE, 3 décembre.
*LA SAVOIE, 10 décembre

*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havre Direct.

S. S. ST.-LAURENT, 7 novembre.

Passage de première classe.....$80.00
Passage d'entrepont.....$33.00

FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud.
No. 802 rue Commune, Balisse Hennen.
ternars—1a

"THE CABINET"

CE FAMEUX GIN "PIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE,

Coin CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop.

Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

CENDRES CENDRES

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets

THOMAS M. JOHNSTON

1925 RUE ANNONCIATION

Téléphone Jackson 1445

Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer
20oct—1 an

New-York, le 23 février 19...

"Monsieur William Durtham, esq.

"Lorsque vous nous avez demandé communication de nos statuts, de nos dates de tirage et des autres renseignements relatifs à notre Cercle, nous pensions que c'était pour satisfaire une curiosité journalistique ou pour tout autre motif. Mais nous étions loin de nous douter que ce fût pour briguer l'honneur d'entrer dans nos rangs. Outre que le nombre de membres est complet il nous eût été de toute impossibilité de prendre votre candidature en considération. Nous nous basons pour cela sur le fait qu'aucun homme du Vieux-Monde, fût-il Anglais, n'est assez courageux, assez perfectionné, assez civilisé, pour se séparer de la vie, froidement, à la seule vue d'un numéro sortant d'une urne et correspondant à celui de sa carte de membre. Pour cela, monsieur, il faut être Américain du Nord. Si nous acceptions les étrangers qui désirent être des nôtres uniquement pour la gloire, nous risquerions de faire des tirages sans résultat.

"Croyez, monsieur, que nous regrettons vivement et agréez nos sincères salutations.

"Thomas Burnsbill, Esq.,
président du Club pour le suicide."

— Il ment. J'oserai, moi, dit froidement William après la lecture.

— Je comprends, dit lord Byrold, tu as simulé un petit club dont tu es membre.

— Yes.

— Il n'y a que cinq membres au club de New-York ?

— Non, trente-cinq.

— Alors, pourquoi dans le tien ?...

— Pour aller plus vite.

— Ah!... et si tu en réchappes ce soir, à quand le prochain tirage ?

— Dans deux mois.

— Ce qui fait qu'il te reste, en cas de déveine continue, un espace maximum de...

— Huit mois, yes.

— Pauvre vieux Will, fit lord Byrold avec une émotion visible, comment un spleen maladif peut-il conduire là un homme intelligent, jeune encore, vigoureux et riche ?

Mais tout à coup il se leva, vint se planter devant William et lui appuya les deux mains sur les épaules, en le regardant au fond des yeux:

— Tu ne veux pas triche... au moins ?

— Non.

— Veux-tu que nous tirions ici, devant toi, à l'heure dite ?

— C'est égal.

— Et si tu dois encore vivre, que feras-tu ?

— M'ennuyer.

— Alors tu feras partie de notre club... Ne dis pas non. C'est entendu, n'est-ce pas ? Si tu as de la malchance ce soir je t'enrôle. Autant vaut nous suivre que faire autre chose. Redmond se charge de nous prouver qu'il y a beaucoup de bon à trouver dans la vie.

— J'espère que ce soir ce sera fini, répondit sir Durtham en prenant sans chaleur la main qu'on lui tendait.

— Et nous espérons le contraire, s'écria lord Byrold. En tout cas, tu ne peux te dédire; tu as acquiescé et du seras du Club des Chercheurs de Mystères. Veux-tu signer ?

— A sept heures... il sera temps, repartit le désabusé, et, s'enfonçant dans son fauteuil, il se remit à regarder dans le vide, au-dessus de ses interlocuteurs, afin de leur marquer sa ferme intention de ne plus prononcer une parole.

Redmond déplia le journal dans lequel il devait trouver le texte initial de sa démonstration.

C'était une feuille hebdomadaire, de tendance arabophile, imprimée en même temps à Tunis et au Caire et qui s'occupait des affaires d'Egypte et de la Régence.

Le jeune homme commençait à en parcourir les colonnes lorsque le bruit de la porte qu'on ouvrait le fit retourner.

— Voici nos deux lords français, s'écria-t-il joyeusement en se levant et en s'avançant, les mains tendues, au devant des nouveaux venus.

L'un d'eux portait l'uniforme de lieutenant des spahis, l'autre, civil, était en costume de cheval.

Quoique différents de physionomie, un cachet de ressemblance les faisait reconnaître au premier abord pour deux frères. Tous deux, dans la force de la jeunesse, avaient les traits réguliers et fins qui font dire d'un homme: "Il a de la race."

De taille élancée, ils étaient élégants, et on les devinait forts, ce qui leur était un assemblage rare de qualités physiques.

Le lieutenant, âgé de vingt-quatre ans, de deux années le cadet de son frère, portait, comme lui, une fine moustache retroussée, dont la teinte, plus pâle, contribuait surtout à différencier leurs visages.

Mais tous deux avaient la loyauté, le courage tranquille et exempt de fanfaronnade, peints dans le regard loyal et clair.

Ayant rendu à Redmond ses chaleureux shake-hands, ils s'approchèrent des deux lords et les saluèrent dans le meilleur anglais.

Puis, le lieutenant dit à l'unique membre du nouveau Club de suicide:

— Toujours aussi misanthrope, sir Durtham; pourquoi ne voulez-vous pas venir avec nous, le matin, faire une heure de cheval; je vous assure que nous vous distrairions.

Cela avait été dit avec une pointe de compassion triste; malgré tout, cet excentrique attirait encore des sympathies.

Il allait sans doute répondre avec sa sécheresse accoutumée; mais, devant cette saine et robuste jeunesse, il eut une honte et se contenta de hausser les épaules et les sourcils, disant par ce geste explicite:

— A quoi bon ?

Lord Johnston, avec le tact exquis des hautes sphères britanniques, intervint:

— Parlons français, je vous prie, Raoul et Robert n'habitent point l'hôtel; ils sont nos hôtes et nous devons leur parler dans leur langue.

— Oh! nous sommes à peu près autant Anglais que Français, répliqua le lieutenant avec gaieté.

— Cela ne fait rien, mon cher Raoul, répondit lord Byrold.

Et il ajouta:

— Il y a du nouveau ici.

— Vraiment ?

— Oui... et beaucoup même, dit-il en regardant sir Durtham.

Celui-ci, pour éviter sans doute les récriminations qu'allait soulever le récit de son excentricité macabre, se leva et sortit sans mot dire du fumoir.

— Enfin, pauvre vieux! reprit le lord, si nous pouvions au moins tricher, nous...

Et il expliqua la résolution qu'avait prise sir Durtham, qu'au fond ils aimaient tous. Puis il parla du Club des Chercheurs de Mystères, et les deux frères approuvèrent chaudement la façon de voir de Redmond.

— Courage, lui dit le lieutenant Raoul; cherchez bien, je suis certain que tu trouveras. Nous ne voyons pas Miss Daisy et Miss Hellen, reprit-il.

— Elles étaient au salon de lecture tout à l'heure. Cherchez-les du côté du jardin, vous les y trouverez sans doute.

— Nous vous quittons pour leur présenter nos hommages.

— Faites.

A continuer.

—o—

La liquidation Smith Bros. Co.

M. Charles Godchaux, président de la Whitney-Central Bank, a dit, pendant l'audience d'hier, à l'arbitre William A. Bell, que les opérations commerciales de la maison Smith & Co. avaient été le plus grand scandale financier de la Nouvelle Orléans, depuis que la ville existe.

Les bilans présentés par M. Orchard aux diverses banques de la ville étaient faux et faisaient ressortir la situation comme normale quand elle était absolument désespérée.

La déposition de M. Godchaux n'a fait que confirmer ce qui avait été dit jeudi par M. Janvier.

Les créanciers de la défunte firme ont reçu un premier dividende de 50,000 dollars, vendredi soir. Ce dividende sera suivi sous peu d'un autre de la même importance.

—o—

Il cherche une fiancée "eugénique"

Denver, 31 octobre. — Les journaux de la ville reproduisent une annonce dont voici le texte.

"On Demande — Une jeune femme, âgée de 25 à 35 ans, désireuse de faire un mariage eugénique. On exige simplement qu'elle soit jolie, en bonne santé et qu'elle possède un bon caractère. Adresse Paul S. Hunter, secrétaire du bureau de santé de l'état."

Le jeune homme qui recherche une telle jeune fille est M. D. Bowen, secrétaire de l'Association de baseball du Colorado. Il se dévoue pour les besoins de la science. Bowen qui a six pieds de haut est assez joli garçon, et suivant le Dr. Hunter il possède toutes les qualités "eugéniques."